

Évitez le bruit

Événement son présenté en mars '88 à l'occasion du cinquième anniversaire d'Obscure

Gilles Arteau

Numéro 40, été 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46930ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Arteau, G. (1988). Évitez le bruit : événement son présenté en mars '88 à l'occasion du cinquième anniversaire d'Obscure. *Inter*, (40), 22–26.

« les bruits les plus subtils érigent des sculptures soudaines ». Octavio PAZ

ÉVITEZ LE BRUIT

événement son présenté en mars '88
à l'occasion du cinquième anniversaire d'Obscure

Sur Solaris, des stationnaires en orbite font pendre des bandes de papiers autour de bouches d'aération pour réentendre le froissement des feuilles.

Sur terre, certains convoquent le « World Beat » en

Les boules Quiès constituent l'une des industries les plus florissantes de la communauté européenne. Combien souffrent (?) ou appréhendent la musique (toujours futuriste ?) des bruits ? La circulation est pourtant fluide et se déroule à un bon rythme accentué par quelques concerts de klaxons.

neurones de **Nicolas COLLINS**, dans les craquements de l'Œil de poisson. Comment trouvez-vous que ça sonne ?

Un tromboniste américain improvise. Cliché. Dans un passé récent ('82-'85), le même dispose des facilités de l'IRCAM pour « jouer avec l'ordinateur ». Cliché ?

Georges LEWIS ne pianote pas les calculatrices électroniques à haute vitesse. Il invente un programme interactif. Un réseau d'associations paramétriques entre l'instrument et le micro-processeur. Comment trouvez-vous que ça ?

Composers Inside Electronics COLLINS Nicolas. Trombone parodique. Échantillonneur numérique. Récepteur de modulation de fréquence. Lecteur de cassettes audio. Circuits électroniques *home-made*. Faire un nouveau son ? Plutôt recycler et réadapter des fragments de la masse rediffusée.

Comment les trouve-t-on ? En tapant des semelles sur des pavés de bons piétons qui piaillent de vitrines en vitrines.

Phonographes à pavillon, tables tournantes à double bras, métronomes mécaniques, baladeurs à rubans magnétiques, tourne-disque à rotation optique, rouleaux de cire et disques de vinyl. Antiquités, artefacts, et histoire de la reproduction.

Quels sont les droits du produit de la conception ? Trouvez-vous que ce type (...**MARCLAY**), Suisse new-yorkais, peut se dire compositeur s'il ne fait que : sélectionner des disques — en fabriquer des collages par cassures/re-alliage — les rediffuser simultanément sous plusieurs têtes de lecture — les combiner de façon à amplifier des effets de musique en ne faisant que citer des faits de l'art musical ?

Et cet autre, **GERVAIS**, qui croit qu'il suffit d'organiser une durée avec des éléments sonores même muets (allusifs couac)... mis en place et mis en nombre dans le dépouillement.

Jean-Luc PARANT

omettant la dislocation tectonique des plaques d'électrodes qui claquent et font danser les continents. Dans le golfe Saronique... « Au début, j'ai cru à des pétards d'enfants, mais les gens criaient trop. J'ai compris que c'était grave. Des coups de feu, longs et en rafale ».

Pas très loin du quai d'Avignon, une 4X programmée synthétise, stocke, traite et rappelle des enveloppes d'ondes numérisées.

Middletown, Connecticut, Wesleyan University. Quelqu'un essaie d'accélérer, ralentir, ou arrêter le temps. Par la pensée, tout simplement. Il achète un cadran Westclox, un senseur galvanique applicable aux tissus vivants, et un dispositif de réverbération numérique avec contrôles de voltage. Le senseur mesurera les variations d'états émotionnels, lesquelles provoquent des changements de voltage...

Clocker, d'**Alvin LUCIER**, avec le doigt et les



Michael SNOW

Alvin LUCIER



Photo : Patrick ALTMAN



Évitez le bruit ! Dix-huit programmes de concerts, performances et poésies sonores. « Mes préoccupations et mes procédés varient. Comme ma musique, par exemple : celle que je joue sur scène est toujours complètement improvisée, elle est basée sur le jazz sans en être, tandis que la musique que j'enregistre (à l'aide de plusieurs bandes magnétiques superposées) est très composée, déterminée à l'avance » (**Michael SNOW**)

Cinéaste, musicien, sculpteur, photographe, peintre, manipulateur de l'audio, de la vidéo et de l'holographie, **Michael SNOW** échappe à l'analyse unidisciplinaire. Tout comme son comparse du CCMC, **Nobuo KUBOTA** : architecte, vocaliste, polyinstrumentiste, performeur, fabricant de sculptures sonores. Ou encore ce Catalan (**Charles SANTOS**) et sa filmographie, poète sonore, concepteur de théâtre musical venu de Vinaros, Castillou, faire sonner et résonner les harmoniques d'un piano avec une vélocité passionnelle.

Comment **Évitez le bruit** lorsqu'une horde d'artistes explore les rapports entre les espaces et les ondes porteuses, parie sur le jeu libre et l'improvisation, insère dans la stricte distribution des partitions de copistes les performances/actions et le hasard des sources détournées, invente et modifie des instruments conventionnés...

À la fois phrases musicales, voix/nombres, descriptions d'actions, on/off cut et véritable « Brouillage », **BRUIT TTV**, formation à géométrie variable d'OBSCURE, se dénombre avec l'ajout de **Steve McCaffery**, écrivain, théoricien, performeur, vidéaste et compositeur de textes/sons. Cacophonie, ces assemblages confus ou discordants dans le discours, tels qu'« amateurisme professionnel », « musique non musique », mots qui ne font que signaux sonores comme langues trop étrangères.

OBSCURE

729, Côte d'Abraham

« Madame, à la suite de notre récente conversation téléphonique à propos de la venue au Québec

du poète, éditeur, écrivain et artiste visuel **Jean-Luc Parant** » du Bout des Bordes, psalmiste de textes en boucle et semeur d'yeux qu'il mâche lorsqu'il les dit...

Comment trouvez-vous ça, ce genre de choses incompréhensibles éminemment conçues, réfléchies et que l'on reçoit dans l'expectative d'une masse sonore dont on ignore et la provenance et les modes de génération, et plus encore s'il s'agit de musique, poésie ou art audio. Qu'invente la macina ricordi, ce magnétophone modifié qui ouvre le circuit fermé de la boucle en en démultipliant les résultantes ? Qu'est ce livre instrument au bout du micro-stylo de **Pierre-André ARCAND** ?

Relatif repos apaisant relativement.

La diva **HIRSCH** toute gorge déployée comme une cantatrice de haute versatilité ; chants appuyés sur les sons du maître mixeur de la Musak, **David WEINSTEIN**.

« Charles ! C'est ta mère. Je suis au Mozambique avec le pygmée de ton père. ». Le collectif **INTER**, prédécesseur au Québec des formes radicales de la performance, et fidèles nomades des actions incongrues, berce **La machination lourde à l'ère de la reproductibilité technique : Houba ! Houba ! Y a-t-il un pygmée dans la salle ?**

Au même moment, à OBSCURE, des caches de papiers blancs tendus, dont le poids, la densité et la grandeur varient, sont soufflés par des hauts-parleurs.

Évitez le bruit, occasion remarquable de faire le constat des états du son en cette fin de siècle. Organisé par OBSCURE, en mars 88. En collaboration avec l'OEIL DE POISSON.

Gilles ARTEAU

Conception, coordination : Gilles ARTEAU, Robert FAGUY, Louis OUELLET, Réjean PERRON. Régie : France DESLAURIERS, Yves DROLET, Gilbert GAGNÉ. Montage des installations : Christian ERNST, Emile MORIN. Conception graphique : Anne GUINDON.

Nicolas COLLINS

Yves BOULIANE



Composers Inside Electronics COLLINS Nicolas




Alvin LUCIER




Pierre-André ARCAND

David WEINSTEIN






La diva HIRSCH



Carles SANTOS



BRUIT TTV




Nobuo KUBOTA



Raymond GERVAIS



Steve McCAFFERY



Georges LEWIS

RADICALS

ULAQ

